

# L'alternance, un tremplin qui marche

**EMPLOI.** L'apprentissage par alternance, dispensé par les trois chambres consulaires du pays, séduit chaque année plus de 600 jeunes, avec des taux d'insertion qui ne se démentent pas.

**A**u regard de son taux d'insertion professionnelle, le succès de la formation par apprentissage n'est plus à démontrer. Dispensée en alternance dans le cadre d'un CDD signé entre un employeur et un jeune, cette formation permet une application concrète de la théorie sur le terrain. Salarié à part entière\*, l'apprenti fait ainsi totalement partie de l'entreprise et bénéficie des dispositions applicables au personnel. « *En fin de cursus, ils sont déjà des professionnels opérationnels sur le marché du travail, puisqu'ils ont passé plus de temps en entreprise qu'en cours* », souligne David Leclerc, responsable de la CCI apprentissage. Mais surtout, l'apprenti est formé « *au berceau* ». « *La moitié des entreprises les forment pour les embaucher, note le responsable. Ces jeunes ont du*

*mérite. Ce n'est pas donné à tout le monde de préparer un diplôme tout en travaillant.* »

Information-conseil, positionnement écrit, entretien oral, recherche d'entreprise : le recrutement de l'étudiant passe par plusieurs étapes. La recherche de l'entreprise étant « *déterminante* », car c'est elle qui s'engage à recruter l'apprenti pour un, deux ou trois ans.

## 80 % DE RÉUSSITE AUX EXAMENS

Chambre de commerce et d'industrie (CCI), Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA), Chambre de l'agriculture (CANC) : plus de 600 jeunes Calédoniens (entre 16 et 25 ans) sont formés en alternance chaque année avec l'une des trois chambres consulaires et préparent le diplôme de leur choix dans les

centres de formation d'apprentis (CFA). Les résultats sont éloquentes. 86 % de réussite aux examens et 83 % d'insertion professionnelle pour la CCI en 2014.

Idem du côté de la CMA, qui compte 84 % de réussite aux examens en 2015, et dont 75 % des diplômés intègrent la vie active à l'issue de leur cursus. A une plus petite échelle, la Chambre de l'agriculture obtient d'aussi bons résultats. Ainsi sur les quinze jeunes qui passent les examens, la chambre a enregistré en 2015 80 % de réussite aux examens et 100 % d'insertion professionnelle. Pour eux, l'avenir est assuré.

**E.C.**

\* Le salaire est calculé en fonction de la durée de l'apprentissage et en pourcentage du SMG ou du SMAG

## Iva Ius, 24 ans : « S'enrichir de l'expérience des autres »

« *Sérieuse et dynamique* », Iva Ius sait précisément ce qu'elle fait et où elle va. Ancienne apprentie de BTS transport et prestations logistiques, elle poursuit vers un bachelor RH (responsable ressources humaines) pour être polyvalente dans le secteur du service aux entreprises. Meilleure apprentie en 2014 avec les félicitations, la jeune femme de 24 ans entend « *se diversifier pour avoir plusieurs cordes à mon arc* ». Aujourd'hui en alternance dans une société qui fait de l'import et de la distribution de consommable industriel pour les sociétés minières, on lui a déjà proposé un emploi. Ambitieuse, elle envisage plus tard de reprendre une société, voire d'en monter une. Pour elle la formation apprentis-



PHOTO E.C.

sage c'est « *un vivier d'informations* ». « *Il y a beaucoup de théorie qu'on peut mettre en pratique rapidement. On peut évoquer des cas pratiques avec toute la classe, puisqu'on fait des alternances dans des sociétés différentes, c'est l'occasion de s'enrichir des expériences des autres.* »

## Kelly Renoult, 21 ans : « Une sacrée organisation »

D'une détermination à toute épreuve, Kelly Renoult compte déjà trois ans de bac pro commerce. Aujourd'hui en BTS NRC avec la CCI apprentissage, Kelly Renoult « *se donne les moyens de ses ambitions* », selon ses formateurs.

Vente, prospection de produits, démarchage, négociation, relation client : à 21 ans, elle s'est déjà frottée aux rudiments du métier de commerciale. « *Il y a beaucoup de missions et c'est assez dur à suivre, commente la jeune femme. Entre*

*la vie de famille, les cours et l'entreprise ça demande une sacrée organisation.* » Pourtant, elle considère que c'est une chance d'avoir croisé la route de cette formation et de faire de l'alternance. « *Je le recommande vivement, glisse la jeune fille. Ça permet d'intégrer plus vite l'entreprise.* »

Ambitieuse, Kelly ne compte pas se satisfaire de son BTS et prévoit déjà d'enchaîner sur une licence RH, toujours en alternance. « *J'y suis, j'y reste, sourit la jeune fille. Ça me per-*



PHOTO E.C.

*met d'avoir un salaire, de me former et de gagner de l'expérience, que demander de plus ?* »

## Océane N'boueru, 18 ans : « Le métier m'a plu »

Discrète et calme, Océane N'boueru, 18 ans, semble déjà bien connaître son métier. En BP préparateur en pharmacie, elle évoque avec douceur et modestie la science et l'art de préparer un principe actif et de l'administrer : la pharmacie galénique. « *On apprend à manipuler, à préparer les pommades et des gélules* », sourit la jeune fille.

Mais aussi les matières liées à la science pharmaceutique (micro-organisme, physio-

logie, pathologie, pharmacologie, etc.). En bac technique STSS (science technique sanitaire et sociale) elle découvre la formation apprentissage à la Maison de l'étudiant. « *Le métier m'a plu et c'était une suite qui correspondait bien à mon bac.* » Dans l'entreprise, elle s'épanouit au contact du client, à la préparation des médicaments et au travail en équipe, confirmant ainsi son goût pour le métier de préparatrice en pharmacie.



PHOTO E.C.

## Morgan Selefén, 25 ans : séduit par le duo « expérience-salaire »

Un CV déjà bien fourni. Morgan Selefén décroche son brevet en 2007. Ne sachant pas quoi choisir, il s'oriente vers un BEP maintenance des véhicules à Jules-Garnier. Formation qu'il complète avec des petits boulots. Mais six mois plus tard, il s'aperçoit qu'il n'est pas fait pour la mécanique. « *Mon prof m'a conseillé de changer si je n'aimais pas parce que j'étais encore jeune.* » Aide manoeuvre, employé en magasinage, apprenti en logistique : le jeune homme s'essaye

à quelques « *jobs* » qui développent son goût pour l'art d'organiser.

Il décide donc de reprendre les études en BEP logistique. Séduit par le duo « *expérience-salaire* », il choisit de rester avec la CCI apprentissage et enchaîne sur un bac pro logistique pour approfondir ses connaissances. Apprenti sérieux et impliqué, selon ses formateurs, il a décroché les félicitations et le tableau d'honneur lors des conseils de section.



PHOTO E.C.

## David Condoya, 19 ans : « Pratique, et en plus c'est payé »

David Condoya décroche son brevet en 2012 au collège de La Foa. Attiré par les métiers de l'industrie et du bâtiment, il s'inscrit en BEP électrotechnique au lycée Petro-Atiti.

C'est là qu'il découvre la formation apprentissage lors d'une présentation de la CCI. Séduit par le système d'alternance, il décide d'aller plus loin avec l'apprentissage dans la section agent de maintenance en électricité et instrumentation. « *C'était une suite logique de mon BEP, ra-*

*conte le jeune homme. Ça permet d'avoir plus d'expérience, c'est en alternance, c'est pratique, et en plus c'est payé.* »

Décrit comme un étudiant impliqué, il fait la démonstration de sa motivation et réalise plusieurs stages en entreprise.

Notamment à la SLN, pour du raccordement de câbles et des dépannages de moteur ou de tableaux électriques. « *Ça fait déjà un an que je suis à la CCI, soit je continue ici soit je pars à l'étranger pour suivre mes études* », indique



PHOTO E.C.

David. Du haut de ses 19 ans, il a sa petite idée et pense à la Nouvelle-Zélande.

*Pensez diamants !*

**GUILLEUX**

38 rue de l'Alma - 27 32 78

